



N°24

du 12/04/2022
au 20/04/2022

Rédacteurs

TERRES INOVIA en collaboration avec la Chambre d'Agriculture de l'Indre

Observateurs

AXEREA, CA 18, CA 28, CA 36, CA 37, CA 41, CA 45, CETA CHAMPAGNE BERRICHONNE, ETS VILLEMONT, FDGEDA DU CHER, UCATA.

Relecteurs

La Chambre d'Agriculture de l'Indre-et-Loire, SRAL Centre-Val de Loire.

Directeur de publication :

Philippe NOYAU,
Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité

Colza

RESEAU 2021-2022

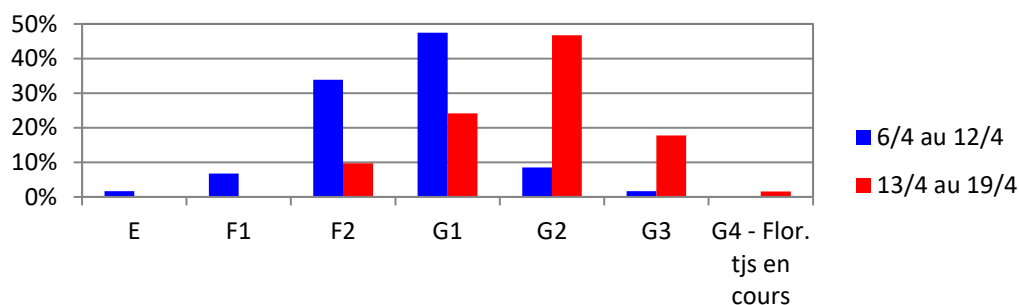
Le réseau est actuellement composé de 90 parcelles réparties sur l'ensemble de la région Centre-Val de Loire. Pour ce BSV, les observations sont disponibles pour 62 parcelles.

STADES DES COLZAS

Les parcelles les plus avancées atteignent le stade G4 - Les 10 premières siliques sont bosselées. Les 2/3 des parcelles sont quant à elles entre le stade G2 - Les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm et le stade G3 - Les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm.

Quelques parcelles n'ont pas encore atteint le stade G1.

% de parcelles au stade



Les abeilles butinent, protégeons-les !

Réglementation a évolué pour la protection des insectes pollinisateurs, [ce qui change pour les applications durant la floraison](#)

Pour information, voici un article de la DRAAF Centre-Val de Loire sur l'arrêté en date du 21 novembre 2021 encadrant l'autorisation et l'utilisation des produits phytopharmaceutiques en période de floraison pour la protection des

pollinisateurs : <https://draaf.centre-val-de-loire.agriculture.gouv.fr/Protection-des-pollinisateurs>

<https://draaf.centre-val-de-loire.agriculture.gouv.fr/Protection-des-pollinisateurs>

Contexte d'observations

Seulement 10 % des parcelles du réseau n'ont pas encore atteint le stade de prise en compte du risque. Pour toutes les autres parcelles, le risque a dû être pris en compte ou est en cours de l'être.

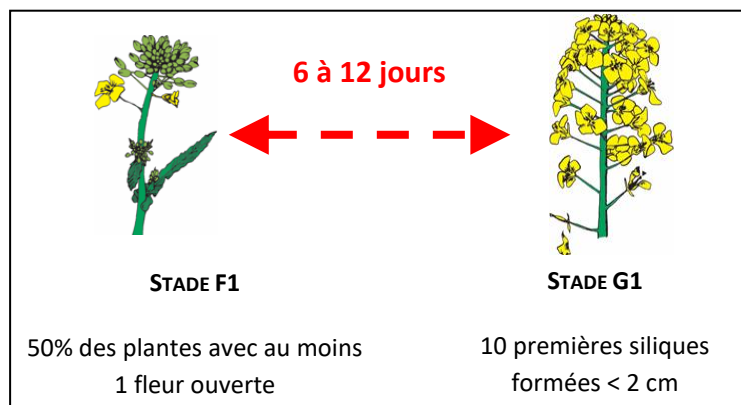
Avec les informations disponibles dans le cadre du réseau BSV à ce jour, le risque est considéré comme **fort**. Les conditions climatiques des prochaines semaines permettront ou pas à la maladie de se développer.

Période de risque

G1 est le stade de début de la période de risque. Il correspond sur les hampes principales aux 10 premières siliques formées (longueur inférieure à 2 cm).

A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1) et lors de conditions optimales (détaillées dans le paragraphe seuil de nuisibilité), le champignon pourra coloniser la feuille puis la tige du colza. Attention, la date de ce stade peut varier d'une parcelle à l'autre.

Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours en fonction des températures (100°C Base 0 depuis le stade F1).



Seuil indicatif de risque

Pour le sclérotinia, la protection est préventive.

Cependant, le niveau de risque peut être évalué selon :

- les indicateurs de pétales contaminés comme le kit pétales (taux de contamination > 30 %),
- le nombre de cultures sensibles dans la rotation,
- les attaques des années antérieures sur la parcelle,
- les conditions climatiques humides au mois de mars favorables à la germination des sclérotites.

Le climat durant toute la floraison favorisera ou non la transmission du champignon du pétale à la feuille : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert durant 3 jours pendant la floraison et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

Pour aller plus loin



[Prendre en compte le risque de résistance dans la gestion du risque](#)

Contexte d'observations

Les températures des derniers jours ont largement dépassé les 17°C permettant un début de vol des charançons des siliques. Dans les 58 parcelles observées, 18 révèlent la présence de l'insecte.

Comme pour les méligèthes, il est important de prendre en compte le stade de la culture pour évaluer le risque. En effet, avant le stade G2, le risque est faible car peu de siliques sont encore présentes dans le couvert, à contrario à la fin du stade G4, les siliques ne sont plus favorables à la ponte.

Le tableau ci-après permet de mettre en perspective les comptages par rapport au stade de la culture.

Observation en fonction du stade

Stade	Nombre de parcelles	Moyenne	Mini	Maxi	Période de risque
G1	9	0,7	0,0	4,0	Non
G2	4	0,2	0,0	0,4	Oui
G3	4	0,1	0,0	0,2	Oui
G4 – Flor. tjs en cours	1	0,1	0,1	0,1	Oui

Avec les données disponibles, le risque charançon des siliques peut être considéré pour l'instant comme nul. Aucune parcelle combine stade sensible et comptage au-dessus du seuil de risque.

Les dégâts occasionnés par le charançon lui-même sont considérés le plus souvent comme marginaux. La nuisibilité est causée par les cécidomyies qui utilisent les piqûres des charançons des siliques comme porte d'entrée aux dépôts de leurs pontes.

Période de risque

La période de risque débute avec la formation des premières siliques du stade G2 jusqu'à la fin du stade G4.

Seuil indicatif de risque

1 charançon pour 2 plantes, en moyenne, à l'intérieur de la parcelle durant la période de risque (G2 à G4).

PUCERONS CENDRES

Contexte d'observations

Quelques colonies sont toujours observées dans 5 parcelles du réseau mais sans évolution pour l'instant.

Avec les données disponibles, le risque pucerons cendrés est nul.

Période de risque

De mi-floraison jusqu'à la fin du stade G4.

Seuil indicatif de risque

2 colonies présentes par m² de culture.